



RAPPORT **D'ACTIVITÉS** 2021

c|novaction⁷



> A. NOS PRINCIPAUX SUJETS D'ÉTUDES EN 2021	6
I - Logement évolutif : Une nouvelle manière d'habiter	6
II - Constellation-compétences.fr	7
III - Comment mieux maîtriser ses risques par une meilleure maîtrise du contrat ?	8
IV - Création d'un Groupe de travail sur l'évolution de l'ingénierie liée aux nouvelles pratiques dans la construction	8
V - Les nouvelles gouvernances	10
> B. NOS RENCONTRES EN 2021	11
I - « Gouvernance participative, gouvernance profitable »	11
II - « Du leadership à la gouvernance en 2030 »	12
> C. LES CONSÉQUENCES À ANTICIPER SUR LES FORMATIONS	13
> D. PERSPECTIVES 2022	14
I - Projet Constellation-Compétences.fr	14
II - Projet « bulle de confiance » et gouvernance	14
III - Projet relatif aux impacts des mutations en cours dans le secteur de la construction	14



Après deux années marquées par la pandémie, nous voici confrontés au retour de la guerre en Europe. Qu'elles soient environnementales, économiques, sociales, sociétales ou géopolitiques, les transitions en cours redéfinissent nos environnements de travail et de vie. Avec elles nos références disparaissent, nos convictions s'évanouissent, l'incertitude s'installe comme une donnée de notre environnement.

Lorsque nous avons créé Cinovaction en 2016 nous avons comme ambition de mieux anticiper et prévenir les risques découlant des transitions dont nous percevions déjà l'ampleur. Force est de constater 5 ans plus tard que cette perception s'est amplement vérifiée. Nous devons accepter d'évoluer dans des univers en perpétuel mouvement, nous devons être plus agiles, adapter des modes de gouvernance plus ouverts, travailler en réseau...

Nous devons accepter d'évoluer dans des univers en perpétuel mouvement, nous devons être plus agiles, adapter des modes de gouvernance plus ouverts, travailler en réseau...

Cette année et pour répondre à ces exigences nous avons travaillé sur un outil permettant de mieux identifier les compétences nécessaires en amont de tout projet ou dans un parcours de formation, sur les questions liées à la gouvernance ou encore aux conséquences des transitions en cours sur le secteur de l'ingénierie. Autant de sujets devant permettre aux partenaires de Cinovaction mais aussi aux syndicats adhérents de la Fédération Cinov de mieux prévenir les nouveaux risques, d'anticiper leur futur environnement économique pour mieux construire leurs propres offres de service.

C'est tout l'enjeu de notre Think tank Cinovaction animé par Dominique SUTRA DEL GALLY, René GAMBA, Gérard PINOT et Jean-Luc REINERO que je remercie pour leur implication ainsi que l'ensemble des partenaires et des membres de nos syndicats qui nourrissent nos réflexions.

» Frédéric LAFAGE
» Président de la Fédération Cinov



de la prestation de services intellectuels >>>>>

NOTRE ESPACE DE RÉFLEXION ET DE PRODUCTION D'IDÉES

Cinovaction travaille à apporter des propositions de réponses à des situations économiques et sociales qui s'apparentent à de profondes mutations voire à des ruptures économiques, technologiques et culturelles. Nous sommes convaincus que de nombreux métiers vont muter et que les méthodes de collaborations vont profondément évoluer. Ce contexte implique de travailler sur les adaptations nécessaires, d'anticiper les évolutions et de penser de nouvelles collaborations porteuses d'innovations entre partenaires. Nous pensons qu'une des solutions est le décroisement des métiers et l'organisation de réflexions avec l'ensemble des acteurs économiques de la chaîne de valeur. Il s'agit notamment de pouvoir mieux prendre en compte les besoins et apports des différents acteurs dès les phases amont.

> Industriels
 > entreprises de services numérique
 > cabinets de conseil
 > bureaux d'études
 > écoles
 > universités
 > institutionnels
 > assureurs
 > banquiers
 > maîtres d'ouvrages
 pour innover ensemble

...POUR FAVORISER UNE APPROCHE COLLECTIVE ET INNOVANTE DES MUTATIONS

Cinovaction propose un cadre pérenne de travaux collectifs entre différents acteurs complémentaires afin d'échanger, partager des analyses, générer des idées, et valoriser des retours d'expériences.

Notre travail s'accompagne d'événements, au plus près des territoires et avec les acteurs de terrain, souvent sources d'innovations méconnues insuffisamment valorisées. Ainsi nous souhaitons :

- Faciliter une « approche élargie » prenant mieux en compte les attentes des acteurs amont et aval des chaînes de valeur
- Faciliter l'innovation et sa diffusion dans les filières et territoires tout au long des chaînes de valeur
- Réaliser des études, mettre en place des groupes de travail sur des sujets identifiés et promouvoir les nouvelles plus-values générées par ces approches collaboratives
- Envisager des actions communes d'influence au plan national ou européen

LA FORCE ET LA RICHESSE DE CINOVATION RÉSIDE DANS NOTRE CAPACITÉ À RASSEMBLER DES ACTEURS DIFFÉRENTS ET COMPLÉMENTAIRES

Notre Think tank, animé par la Fédération Cinov, représentative des métiers de la prestation de services intellectuels a été lancé en 2016 avec des partenaires du monde de l'entreprise, des industriels, des écoles et des acteurs institutionnels. En 2021, nous comptons parmi nos partenaires, les groupe d'assurances MAF-EUROMAF et SMA-BTP, les entreprises EDF, SAINT GOBAIN, AUTODESK, le pôle de compétences FIBRE ENERGIVIE, l'école CNAM Grand-est ou encore l'Union Sociale pour l'Habitat, et l'organisme de formation IPTIC. Nous accueillons aussi d'autres acteurs économiques en fonction des thèmes abordés (Le Groupe Malakoff Humanis, le Groupe VYV...).



> A. NOS PRINCIPAUX SUJETS D'ÉTUDES EN 2021

Nos 2 axes de travaux principaux :

1. la notion de risque en lien avec l'innovation, les usages, son acceptabilité
2. les notions de gouvernance et d'usage

En 2021, trois projets ont prioritairement été menés :

I - Logement évolutif : Une nouvelle manière d'habiter

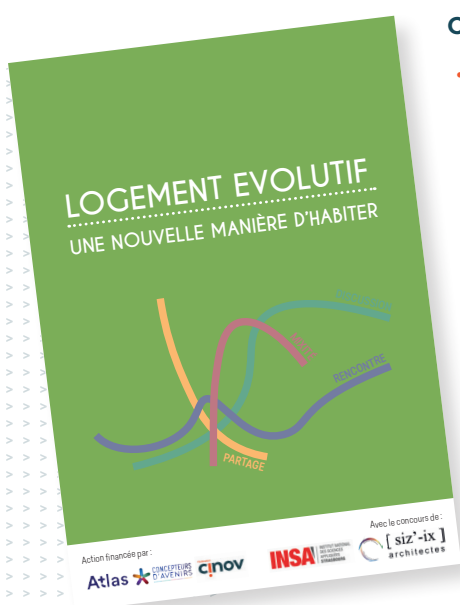
Suite de l'étude « Visions croisées : vers un habitat adapté aux évolutions des modes de vie » menées par Jean-Luc REINERO - CINOV Ergonomie, Mme ANDREANI (architecte) et l'école de Design de Nantes)

Publié en 2019, l'étude « Visions croisées : vers un habitat adapté aux évolutions des modes de vie » a eu pour ambition d'articuler les questions réglementaires du handicap et de l'accessibilité à celles de l'évolutivité, des cycles de vie du logement et de ses transformations. Notre objectif est de créer une dynamique autour de l'acte de construire, dans une perspective sociétale et développement durable et selon une démarche innovante.

Cette année 2021, le projet mené via un partenariat avec l'école en architecture (l'INSA de Strasbourg) a permis de développer une démarche prospective autour de l'approche urbanistique et de l'habitat pour construire un référentiel méthodologique de conception et des pré requis de compétences.

Ceci dans un objectif de :

- De poursuivre le travail de récolte des compétences et besoins de formation ;
- Faire ressortir, délimiter les « zones d'ignorance » en matière de compétences requises sur un projet dans le « secteur de l'ingénierie, du conseil, du numérique » de manière à permettre aux utilisateurs d'identifier leurs besoins en formation en écho à leurs besoins en compétences ;
- Sensibiliser les acteurs de la branche BETIC* à l'approche collective d'un projet de conception et d'aménagement, concevoir des éléments de langage (communication) pour la promotion de cette approche auprès des Maîtres d'ouvrage.



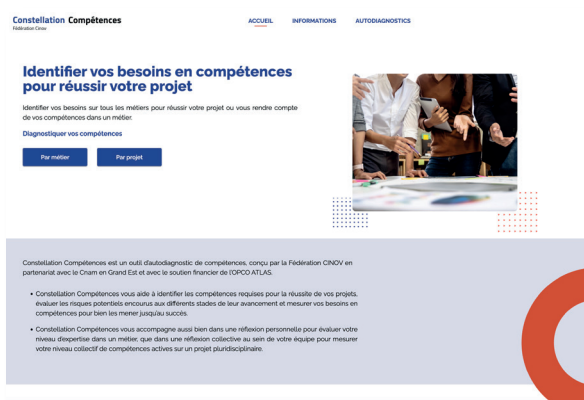
*Branche des Bureaux d'études techniques, cabinets d'ingénieurs-conseils

II - Constellation-compétences.fr

Les mutations organisationnelles et managériales en cours sont plurielles. Si elles sont largement conditionnées et rendues possibles par les innovations techniques et la numérisation, elles découlent aussi d'évolutions culturelles, sociologiques qui peuvent en être pour partie une conséquence. L'ensemble produit de nouvelles collaborations, de nouveaux rapports au travail, de nouvelles formes de management organisationnels, qui (et vont) transforment les relations au travail et nos organisations. Ces innovations techniques ouvrent également de nouvelles perspectives en permettant d'anticiper dès l'amont les modalités d'exploitation, la prévention des risques etc..., pour in fine accroître la performance globale.

Nous avons pu développer un outil numérique permettant aux différents profils d'utilisateurs d'être sensibilisés sur les risques potentiels qu'ils encourent selon leurs domaines d'activités et le stade d'avancement de leurs projets ; ainsi qu'à terme sur les compétences, les services, méthodes et démarches facilitant une prévention ou une couverture de ces derniers. Cette plateforme permet de faire ressortir, de délimiter les « zones d'ignorance » en matière de compétences requises sur un projet dans le « secteur de la construction ». Ce travail permet aux utilisateurs d'identifier leurs besoins en formation en échos à leurs besoins en compétences par une meilleure prise de conscience des compétences requises et des enjeux liés à leur projet, dont une partie est souvent méconnue ou trop peu évaluée. Il constitue également un outil d'attractivité (sens, valeurs humaines, ...) des métiers de la prestation de services intellectuels auprès des jeunes.

Nous avons également conduit une analyse de la situation et un outil pratique permettant de se situer pour se voir proposer des pistes de solutions.



En 2021, nous nous sommes principalement attachés à :

- Mener une action de promotion pour faire connaître l'outil aux principaux prescripteurs (organismes de certification, organismes de formation etc) à travers la réalisation d'un outil numérique accessible et ergonomique ;
- Elargir les métiers déjà explorés (ergonomie, acoustique, ingénierie des fluides et des structures) et s'ouvrir à de nouveaux (programmation, environnement, ...) au-delà du périmètre de la « construction ».

Nos enjeux ont été multiples :

- Un enjeu de formation : aider les dirigeants d'entreprises à identifier les compétences/expertises à acquérir, à faire le lien entre ces dernières et la prévention de risques potentiels et une meilleure efficacité des projets ;
- Un enjeu de recrutement : sensibiliser les jeunes (mais aussi les enseignants/formateurs) sur certains métiers répondant à de réels besoins et aspirations ;
- Un enjeu d'image : montrer combien de nombreux métiers jouent un rôle majeur en termes de prévention des risques, de politique de développement durable, de RSE... Lien qui n'est pas toujours identifié avec des métiers trop souvent méconnus.

III - Comment mieux maîtriser ses risques par une meilleure maîtrise du contrat ?

Les nouvelles contraintes réglementaires en matière de performance et la recherche constante d'innovation sont sources de nouveaux risques pour les constructeurs. La maîtrise d'œuvre est particulièrement exposée par ses choix conceptuels et techniques.

Comment organiser à partir de l'expérience de deux mutuelles, qui gèrent une très large partie de l'assurance des concepteurs, une remontée significative des sinistres ? Comment organiser un retour d'expériences pour mieux cerner les risques, les enjeux et apporter des solutions de prévention comme des documents de sensibilisation, des documents types ou des réunions dédiées ?

Deux réponses sont en cours d'élaboration :

- Une réponse contractuelle avec MAF/EUROMAF

Les engagements contractuels doivent être précis et limités au risque de se voir attribuer des responsabilités hors du champ d'application des contrats d'assurance. Cette réflexion pourrait se trouver enrichie par l'apport d'une contribution plus technique basée sur le retour d'expériences. Un travail sur l'environnement contractuel pour mieux intégrer les questions liées aux engagements de performance énergétique a fait l'objet en 2021 d'un projet contractuel de « mission d'ingénierie » présenté par MAF/EUROMAF.

- Une réponse technique avec SMABTP

SMABTP s'appuie sur les sinistres portant sur la maîtrise énergétique du bâti pour sensibiliser les donneurs d'ordre sur l'importance de recourir à une ingénierie spécialisée dans les phases clés de l'opération.

Ce travail est complété par les apports de Cinov Ingénierie sur le contenu précis des missions d'ingénierie concernées.

IV - Création d'un Groupe de travail sur l'évolution de l'ingénierie liée aux nouvelles pratiques dans la construction

Un Groupe de travail, s'est constitué en charge de réfléchir et de produire des positions sur le thème de l'évolution de l'ingénierie liée aux nouvelles pratiques dans le secteur de la construction. L'objectif stratégique que se fixe la filière de l'ingénierie dans la construction est de rester le maillon indispensable entre la Mou, l'entreprise de réalisation et l'utilisateur final en intégrant toutes les nouvelles tendances (préfabrication, construction bois, ...) et toutes les préoccupations, dont la prévention des risques, de l'environnement et les notions de confort pour devenir un acteur numérique majeur, fournisseur de la plateforme digitale associée à chaque ouvrage et de tous les services correspondants (conception, suivi de chantier, exploitation) et un acteur de données numériques et de services d'études, de conception, d'optimisation ou de contrôle associées.

Ce Groupe de travail s'appuiera sur les études déjà produites sur le sujet, sur les actions de la Fédération Cinov au sein de la filière (le REX BIM Tour notamment), sur les différents métiers des adhérents des syndicats Cinov et sur l'expertise d'acteurs du secteur de la construction membres de Cinovaction (Autodesk, St Gobain, l'OPPBTP) ou d'acteurs extérieurs.

Deux dimensions sont recherchées :

- Stratégique/transversale : Prises de position dans les débats relevant de ce domaine, participation à l'élaboration des politiques publiques ou à la réglementation/législation. Il s'agira notamment d'anticiper au niveau de notre fédération l'impact du numérique sur la transformation des métiers dans le secteur de la construction ;
- Opérationnelle/servicielle : Accompagnement des adhérents dans leur transformation numérique.

La crise sanitaire actuelle ébranle nos certitudes et met en évidence la fragilité accrue des TPE/PME qui n'ont pas réalisé ou amorcé leur transition au numérique. Cela est particulièrement vrai pour les entreprises de la construction, qui font face à des mutations majeures (urbanisation, télétravail, fin de la dépendance à la voiture, réglementation énergétique plus contraignante) qui remettent en cause leur organisation et parfois leur existence même. Nous savons et nous nous alarmons depuis longtemps du retard français en la matière

Le secteur de la construction fait partie des secteurs les moins digitalisés de l'économie. Ce retard fait peser des risques sur les métiers de l'ingénierie (ubérisation de la profession).

En parallèle, les modes constructifs évoluent très vite (construction bois, préfabrication en atelier, ...) nécessitant une évolution, voire une rupture dans les pratiques.

Il s'agit pour les acteurs de l'ingénierie de bâtir une stratégie globale, qui prenne en compte tous les objectifs de performance environnementale, énergétique et digitale et en collaboration avec tous les acteurs de la chaîne de valeur (les maîtres d'ouvrage, les constructeurs, les éditeurs de logiciels, les organismes de prévention, etc.).

Le plan de relance a été une occasion manquée au regard des crédits affectés, parfois conséquents mais qui ont oublié la dimension ou les spécificités des métiers de l'ingénierie.

L'élection présidentielle de 2022 a été une opportunité pour porter des propositions sur cette thématique.

La première réunion du Groupe de travail qui a notamment réuni autour des représentants de Saint Gobain, d'Autodesk, de l'OPPBTP différents syndicats de la Fédération Cinov a permis d'identifier 3 axes de réflexion :

- L'exigence de transformation sous la pression des enjeux environnementaux, sociétaux et technologiques ;
- La transformation des métiers sous l'impact du numérique ;
- La préservation de l'autonomie des acteurs par la gouvernance des données permettant la liberté d'expression et d'entreprise.

Mais aussi d'autres pistes de réflexions :

- Le digital ouvre le champ des possibles, en favorisant la convergence des métiers, mais encore faut-il trouver un équilibre entre les solutions développées et les besoins réels des usagers (confort, respect de la nature...). Il faut construire un imaginaire pertinent. Pour autant, inventer des futurs, est-ce créer des besoins ?
- La question de la responsabilité au niveau des acteurs. Le numérique bouleverse les frontières et les responsabilités au sein des métiers. Qu'est-ce cela implique ? Quels moyens engagés, notamment au niveau de la formation initiale et continue ?

V - Les nouvelles gouvernance

Dans les projets impliquant des acteurs multiples, il est fréquent que le manque relatif de confiance entre les acteurs du projet conduise à des pratiques de nature à détériorer la performance globale du projet : manque de transparence, marges de sécurité excessives, ignorance mutuelle des contraintes des uns et des autres, séquentialité créant des irréversibilités dommageables, etc.

Il est donc probable que créer un bon climat de confiance entre les acteurs du projet contribue à dégager des marges de manœuvre supplémentaires, accroître la transparence, faciliter la coopération, et finalement améliorer la performance globale du projet. Les pratiques génératrices de confiance peuvent être de nature diverse : contractualisation souple réservant la part de l'incertitude et de l'expérimentation, transparence sur les données économiques, coopération ouverte à toutes les étapes du projet avec possibilités de retour sur des choix trop contraignants, recours à l'expérimentation, mutualisation du risque, assouplissement de contraintes réglementaires, etc.

Fort de ces constats, Cinovaction avec l'aide de Philippe LORINO (Professeur à l'ESSEC, Polytechnicien et Ingénieur Général des Mines et anciennement Haut Fonctionnaire du Gouvernement français pour le Cabinet du Ministre de l'Industrie) et d'un collectif d'enseignants chercheurs, a souhaité à partir de l'analyse de projets concrets, travailler à l'identification de pratiques facilitant une gouvernance efficiente des projets. L'objectif recherché est d'améliorer la compréhension collective des pratiques et des instruments susceptibles d'améliorer le climat de confiance dans les projets.



> B. NOS RENCONTRES EN 2021

I - « Gouvernance participative, gouvernance profitable »

Date : Jeudi 29 Avril 2021

Format : Séminaire - en ligne

Le colloque organisé par Cinovaction sur le thème de la Gouvernance Collaborative avec la participation de Philippe LORINO, Professeur à l'ESSEC, Polytechnicien et Ingénieur Général des Mines et anciennement Haut Fonctionnaire du Gouvernement français pour le Cabinet du Ministre de l'Industrie, a donc marqué le top départ des rencontres pour la saison 2021.

Retour en quelques lignes sur les principaux enseignements de la conférence.

A l'heure où les dirigeants de toutes les entreprises et les décideurs de l'Administration Publique sont confrontés aux défis induits par les transitions mentionnées plus haut, les approches traditionnelles de management (sens du travail, valeurs morales et humanistes) et de gouvernance doivent dorénavant être défendues via des méthodes plus efficaces opérationnellement et économiquement.

La mise en place de ces nouvelles méthodes répond surtout à deux impératifs de survie pour les organisations : la maîtrise du risque et la capacité à apprendre et innover continuellement.

Mais comment y parvenir ? Philippe LORINO pointe ici deux voies d'action possibles : le management participatif et le pluralisme de points de vue.

Concrètement, ces derniers doivent être guidés par :

- Une conception de la Gouvernance la plus pluraliste et la plus participative possible, chacune des parties prenantes de l'organisation devant prendre part à la réflexion ; l'idée étant de donner la parole et le pouvoir d'agir aux acteurs de terrain qui sont les plus à même de percevoir les signaux de changement. Dans cette optique de pluralisme, accepter qu'il n'y a pas de vérité surplombante semble primordial ;
- Une appréhension des situations dans leur unicité en se méfiant des certitudes ;
- La mise en place d'un management narratif, non pas uniquement basé sur des chiffres mais sur les l'empirisme de l'équipe, les verbatims, les expériences et expérimentations de chacun ;
- Le développement de technologies "de folie" tels que les scénarios de rupture ;
- La construction d'une ligne de confiance à l'heure où la place est à une société de défiance.

Ces différents leviers d'action doivent servir à piloter l'innovation collective, à expérimenter, penser au futur, pour construire la résilience indispensable des organisations évoquée en introduction.

Fort de ces enseignements, Frédéric LAFAGE, Président de la Fédération, conclut les propos de Philippe LORINO en remettant en perspective la légitimité du dirigeant dans ce contexte de mutations multiples. Selon lui, cette dernière s'illustre par "la capacité à faire émerger les questionnements des équipes et la connaissance que chacun peut porter, qualité indispensable à la naissance de cette démarche collective".

Lien vers le replay : <https://www.youtube.com/watch?v=xDqMEhYGPEM>

II - « Du leadership à la gouvernance en 2030 »

Date : 26 novembre 2021

Format : Séminaire - La Rochelle

Le 26 novembre dernier la Fédération Cinov Nouvelle- Aquitaine et le syndicat Cinov Conseil organisaient un après-midi d'échanges autour de la thématique : Du leadership à la gouvernance en 2030.

Au programme ont été proposés plusieurs ateliers et tables rondes :

- Le leader émergent/le leader inspirant ;
- Le leader de l'humain à l'intelligence artificielle ;
- Le leader inspirant au féminin ;
- Les mutations et gouvernances.

Nous rentrons dans une nouvelle révolution « cognitive » poussée par les progrès de l'intelligence artificielle. Ce foisonnement entre l'humain et les technologies est en train de bouleverser nos approches organisationnelles : le monde se transforme, nos organisations se transforment et nos modèles de gouvernance aussi.

Aujourd'hui plus que jamais, le rêve et le besoin de toutes les entreprises sont de transformer leurs managers en leaders... Mais des études montrent que 91% des dirigeants d'entreprises ne préparent pas les leaders au monde demain. René David Hadjadj nous a parlé du leader transformationnel dans la rencontre "Du leadership à la gouvernance en 2030" organisée par la Fédération Cinov Nouvelle-Aquitaine à la Rochelle

Nicole Abou Mazelly, Co-auteur du livre « L'art et la pratique du coaching professionnel » nous amène sur plusieurs réflexions : Les évolutions culturelles et sociétales; les aspects psychosociologiques et énergétiques, les archétypes & l'inconscient collectif ou encore l'approche conjoncturelle et sémiologique : Crise et Sens des transformations.

Débats très riches basés sur la psychologie analytique de C. Jung qui nous a fait explorer l'anima (la représentation féminine dans l'imaginaire de l'homme) et l'animus (la part masculine de la femme)...

> C. LES CONSÉQUENCES À ANTICIPER SUR LES FORMATIONS

Menées en partenariat avec des écoles, les travaux réalisés dans le cadre de Cinovaction visent également à mieux anticiper les besoins en formation. C'est ainsi que les besoins ci-dessous sont particulièrement ressortis :

- Apprendre à travailler en réseaux avec d'autres métiers mais aussi de nouvelles parties prenantes (usagers...). Il doit à côté d'une culture technique avoir une culture sociale et sociétale pour avoir une approche également citoyenne des sujets, être autant expert que responsable ;
- Avoir une approche globale et sur la durée, concevoir pour le temps long (gestion, adaptation des ouvrages etc.) ;
- Renforcer sa dimension de conseil auprès des clients, ce qui implique une capacité à intégrer les paramètres financiers, réglementaires etc., ;
- Redevenir ingénieur. Dans un univers complexe, il doit avoir l'agilité/réactivité de proposer des solutions à des situations dédiées mais inédites pour lui ;
- Les DATA vont modifier de nombreux modèles économiques et devenir une valeur stratégique. Dès lors l'ingénieur doit en maîtriser les enjeux/utilisation. Cela consacre l'émergence du métier d'ingénieur DATA, spécifiquement orienté vers l'acquisition, l'organisation, l'exploitation et la valorisation de ces dernières ;
- Proposer des formations pour fournir aux futurs ingénieurs les compétences sociales nécessaires est essentiel pour leur permettre d'affronter ces changements. Le CNAM applique avec succès ses innovations pédagogiques (acquisition de compétences techniques et sociétales, renforcement des langues étrangères, serious game, etc.). L'apprentissage a été reconnu par tous comme une voie de formation essentielle dans ce contexte ;
- La mise en place des méthodes agiles constitue une autre réponse pour faire face aux transitions. Appliquées pour la conduite de projets, elles sont basées sur l'implication très forte du client tout au long de l'élaboration des projets. La qualification professionnelle enfin, en tant que processus d'amélioration continue, est un outil au service des entreprises.

> D. PERSPECTIVES 2022

I - Projet Constallation-Compétences.fr

2022 sera largement consacré à faire connaître l'outil d'identification des compétences. Il s'agira de déployer des actions de promotion pour faire connaître l'outil aux principaux prescripteurs (organismes de certification, organismes de formation, écoles etc) mais aussi et surtout aux apprentis et étudiants qui pourront ainsi mieux identifier leurs besoins au fil de leur formation.

II - Projet « bulle de confiance » / gouvernance

En 2022, une analyse approfondie sera réalisée sur la base d'une dizaine de projets identifiés sur le terrain, par un Groupe de travail constitué d'enseignants-chercheurs de différentes écoles (Polytechnique, Essec, IAE, IEP Rennes) et de membres de la Fédération Cinov.

Il s'agira d'organiser l'interview de parties prenantes de ces projets afin d'identifier les bonnes pratiques en termes de gouvernance qui auront facilité la réussite des projets.

L'objectif recherché est d'améliorer la compréhension collective des pratiques et des instruments susceptibles d'améliorer le climat de confiance dans les projets.

III - Projet relatif aux impacts des mutations en cours dans le secteur de la construction

Le secteur de la construction est mu aujourd'hui par trois grandes préoccupations : le développement durable, la performance et l'amélioration des qualités d'usage des bâtiments. La relation au bâtiment a fortement évolué pendant la crise sanitaire, avec la montée en puissance des besoins de calme et de confort (créer des zones dédiées au télétravail, améliorer l'acoustique et les conditions d'utilisation des bâtiments dans des conditions estivales, etc.).

Ces préoccupations font évoluer le secteur, les techniques, les outils numériques et la chaîne de valeur, etc. Si l'on souhaite répondre aux besoins des usagers finaux, nous devons être en capacité d'envisager le champ des possibles, la modularité des fonctions et des usages du bâtiment dans un monde instable, qui peuvent notamment être délivrés par des services numériques.

En 2022 nous travaillerons les axes de réflexions identifiés :

- L'exigence de transformation sous la pression des enjeux environnementaux, sociétaux et technologiques ;
- La transformation des métiers sous l'impact du numérique ;
- La préservation de l'autonomie des acteurs par la gouvernance des données permettant la liberté d'expression et d'entreprise.

>
Contact : Thierry SANIEZ

Délégué Général de la Fédération Cinov
et animateur de Cinovaction

saniez@cinov.fr
01 44 30 49 30

4 Avenue du Recteur Poincaré
F - 75782 PARIS CEDEX 16
contact@cinov.fr
www.cinov.fr

>
cinovaction¹